

LE 8 MARS TOUTES DANS LA RUE ET LE 9 MARS ON CONTINUE



Les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler, souvent avec une situation qui s'est détériorée au fil des années. Elles sont souvent en première ligne dans les manifestations, en permanence sur les ronds-points et les blocages, déterminées à se battre pour exiger un avenir meilleur. Elles sont précarisées, discriminées et en ont assez de devoir jongler pour finir les fins de mois, ça n'est plus possible. Elles doivent trouver la force après une journée de travail épuisante de faire les tâches ménagères et de s'occuper de leur-s enfant-s, parents ect...car ce rôle leur incombe souvent.



Parmi les salarié-es peu ou pas qualifiés, 49 % des femmes sont à temps partiel (très souvent imposé), contre 21 % des hommes. En France, en 2017, les femmes occupaient 70 % des CDD et des emplois intérimaires. Des métiers qui sont souvent mal rémunérés et assez peu valorisés, pourtant qui reste indispensable dans la société.



Sud
SYNDICAT

Fédération des activités postales et de télécommunications
25/27 rue des envierges 75020 Paris
tel 01 44 62 12 00 — fax 01 44 62 12 34
sudptt@sudptt.fr — www.sudptt.org

Union
syndicale
Solidaires



C'est précisément à 15h40, que chaque jour les travailleuses ne sont plus payées du fait de l'écart de rémunération entre les femmes et les hommes. Tous secteurs économiques confondus, les écarts de revenus salariaux avoisinent les 26%.

Les femmes partent à la retraite en moyenne un an plus tard que les hommes, avec des droits de pension inférieurs de 42%. Les femmes retraitées ont souvent eu des carrières discontinues, interrompues lors de la naissance des enfants, ce qui fait qu'elles touchent des pensions moins élevées que les hommes. La dernière réforme des retraites creusera encore plus ces inégalités.



C'est avec la détermination, que nous appelons toutes et tous à la mobilisation afin de faire en sorte que cessent enfin les inégalités au travail, en termes de salaires, d'accès à l'emploi, d'évolution de carrière, de temps de travail. C'est par la lutte du plus grand nombre que nous pourrons mettre fin aux inégalités, au sexisme et à toutes les formes de violences faites aux femmes.



Alors toutes et tous ensemble le meilleur moyen de nous faire entendre, est de descendre dans la rue le 8 et 9 mars pour dénoncer et combattre ce système inégalitaire et patriarcal. Exigeons ensemble, l'amélioration de la condition féminine et la réduction des inégalités, au travers de manifestations.